

- Q. Est-ce que l'on peut acheter des bestiaux dans le pays ? R. Les bestiaux sont chers et rares depuis le fléau des sauterelles.
- Q. Combien se vend un cheval ? R. Environ £20 ou 25 sterling.
- Q. Une vache ? R. £6 ou 7 sterling.
- Q. Un taurillon ? R. £6 à 9 sterling.
- Q. Quelle est votre monnaie ? R. Le sterling.
- Q. Quelles sont vos espèces de monnaie ? R. Nous avons un peu de numéraire d'or et d'argent, mais principalement des billets de la Compagnie de la baie d'Hudson, rachetables au pays et de la dénomination de cinq shillings et d'une livre. L'hiver dernier, tout a disparu.
- Q. Pour combien passe le demi-aigle américain ? R. Pour cinq dollars ou une livre sterling.
- Q. Avez-vous des brasseries et des distilleries ? R. Nous faisons du whisky et de la bière. Pendant un temps, cette fabrication a été interdite par la Compagnie de la baie d'Hudson.
- Q. Les Sauvages vous troublent-ils ? Non.
- Q. Pouvez-vous faire la traite des pelleteries ? R. Oui.
- Q. Quelles tribus avez-vous dans votre localité ? R. Nous avons une tribu de Tchippewey, les Saulteux. Les Cris descendent quelquefois en grandes bandes, et sont dans des dispositions amicales. Nous avons de 200 à 300 Sioux, et ils nous sont très-utiles. Ce sont "des fendeurs de bois et des charrieurs d'eau" car ils sont très-industrieux.
- Q. Y a-t-il aujourd'hui des mariages entre les Sauvages pur-sang et les blancs ? R. Non, jamais.
- Q. Les femmes ont-elles beaucoup d'enfants ? R. Très-souvent quatorze.

*Témoignage de Joseph Monkman :—*

- Q. Veuillez nous dire votre nom, votre demeure et votre profession ? R. Je me nomme Joseph Monkman ; je demeure à la paroisse de Saint-Peter, dans l'Indian settlement ; je suis cultivateur.
- Q. Êtes-vous né à la Rivière-Rouge ? R. Je suis né entre le lac Winnipeg et la côte de la baie d'Hudson.
- Q. Quel âge avez-vous ? R. Je suis dans ma cinquante-neuvième année.
- Q. Êtes-vous marié ? R. Oui.
- Q. Où avez-vous été élevé ? R. A l'établissement de la Rivière-Rouge principalement. J'étais tout jeune quand j'y allai.
- Q. Ne parlez-vous que la langue anglaise ? R. Je parle aussi les langues tchippewaise et crisse, qui sont des langues différentes.
- Q. Vos parents étaient-ils des natifs du pays ? R. Mon père était Anglais, et ma mère était de la tribu des Cris.
- Q. Jusqu'où avez-vous été dans le Nord ? R. J'ai été jusqu'à Norway-House, à l'extrémité nord du lac Winnipeg.
- Q. Dites-nous les autres lieux où vous avez été ? R. J'ai remonté la rivière Siskatchewan jusqu'au lac de l'Original ; j'ai été jusqu'à Carleton-House, sur la branche nord de la Siskatchewan ; j'ai visité la Montagne au Tondre et les bords de la rivière Qu'appelle. Je n'ai jamais été au sud du fort-Ellice. Vers l'Est, j'ai été jusqu'au Grand-Portage, sur le lac Supérieur.
- Q. Connaissez-vous les environs de la rivière et du lac La Pluie ? R. Oui.
- Q. Le lac des Bois ? R. Oui.
- Q. Avez-vous été à Fond-du-Lac ? R. Non, je n'étais jamais venu au Sud en deça du fort Francis, avant ce voyage-ci.
- Q. Avez-vous fait le métier de chasseur ou de trappeur ? R. Fort peu.
- Q. Avez-vous été au service de la Compagnie de la baie d'Hudson ? R. Autrefois.
- Q. Est-ce que vous avez été avec M. Dawson ? R. Oui, en 1858. J'allai par le lac